

Théorie Générale

طالب فركي – janvier 2006

Éditions de l'Évidence – 2010

Théorie Générale

L'Humanité se trouve aujourd'hui – et pour la 1^{ère} fois ! – contrainte de prendre l'Histoire au sérieux. Comment comprendre cela ?

I- La Réalité

On ne peut répondre à une telle question sans aller jusqu'au fond des choses, sans avoir une Théorie générale solide (ce qui prend la place de ce que la civilisation nommait : Philosophie première, Théologie, ou Métaphysique). En un mot, il faut avant tout mettre au point ceci : de quoi cause-t-on exactement, quand on parle de la RÉALITÉ pure et simple ? Ceci fut désigné dans le passé : d'abord Matière Fondamentale, ensuite Esprit Suprême. Et maintenant ?

- Nous ne sommes que fidèles à l'Humanité Politique ancienne en déclarant tout bonnement : la Réalité tout court doit voir son **ÊTRE** se confondre avec son **EXISTENCE** (l'inverse dans l'Humanité Parentale).

- Nous n'ajoutons à cela qu'une chose, mais d'importance décisive ; en toute rigueur, la formule ci-dessus doit être comprise comme absolument synonyme de la suivante : la Réalité est **STABLE**¹ sans restriction aucune, dans l'exacte mesure où elle est **NEUVE**² en permanence sans restriction aucune. C'est encore ce que nous

¹ STABLE : Consistant, Ferme, Fixe. Donc ce à quoi fait référence notre paradoxal “verbe d'état” (car “verbe” implique “actif”, et pas état !).

² NEUVE : C'est là où le Réalisme insère le “petit rien qui change tout” par rapport au Spiritualisme ! Dans ce dernier, l'Être était la Substance absolue. Cet Esprit Suprême ne faisait qu'un avec son Existence parce qu'**exempt** de tout changement, **Immuable**. Et ceci parce que l'Esprit absolu n'admettait la Matière que comme pur **Néant** (alors qu'elle n'est que Non-être au Monde, s'y montrant comme fausse substance). Bref, tout ce qui concernait l'Existence dans le Spiritualisme n'était “défini” que de manière **NÉGATIVE** (ce négatif pour nous est l'inéluctabilité de la Mort, parce que nous sommes liés à un corps, à la matière).

Dans le Réalisme, le Néant de Dieu devient la NOUVEAUTÉ permanente. Être continuellement Neuf rend le Stable complètement “indéfinissable” ; c'est donc négatif par rapport à la Logique. Mais d'un coup, l'ancien Néant devient Nouveauté incessante, complètement **positif**. On change de tête !

Théorie Générale

exprimons en disant que la Réalité pure et simple est indissolublement Matière-Esprit. Tout est dit alors de la Réalité tout court, sans qu'on puisse rien y ajouter ou retrancher, et surtout pas en faire un motif de Secret ou de Mystère.

Il va de soi que seule la Théorie pure devine enfin l'ancienne énigme de la Réalité (ce qui prend la place du Mythe matérialiste et du Dogme spiritualiste d'antan).

Mise au point. Le Réalisme Vrai révise toutes nos notions préconçues d'hier. Il faut le faire pour l'idée religieuse classique de **Transcendance-Immanence**. Ce couple (étroitement lié à celui de Libre Arbitre-Prédestination) rendait compte de la relation Dieu-Monde. Précisions :

- On ne peut retenir le couple Transcendance-Immanence que pour la conception Spiritualiste (civilisée).

- Un troisième terme innomé s'impose en amont : le "Mystère" de Dieu, c'est-à-dire comment il se présente abstraction faite de toute Création. C'est le Néant "à partir" duquel il crée.

- Dans le rapport Transcendance-Immanence, où se donne Dieu POUR-NOUS, intelligible, il n'y a pas parité des deux termes : la Transcendance est Hégémonique, et l'Immanence subordonnée (Tableau "Dieu", p. 8).

Et il y a surtout la question nouvelle à laquelle il faut répondre : **qu'est-ce qui correspond à cela dans le MATÉRIALISME**, dans le seul matérialisme à prendre en considération, celui de l'Humanité Parentale, parce que seul Matérialisme qui fut le ciment d'une société : la Société Première (le "matérialisme" donnant l'Athéisme, appartient totalement à la société Politique, n'est rien d'autre qu'un courant Spiritualiste exaltant la Raison contre, ou "sans", la Foi, l'extrême opposé de l'Enthousiasme mystique exaltant la Foi contre, ou "sans", la Raison).

Dans le Matérialisme, y avait-il un "retournement" du rapport civilisé : l'Immanence y ayant Hégémonie sur la Transcendance ? Telle est la première idée qui nous vient. Mais les mots ne conviennent plus pour formuler ce qu'on cherche à dire. Que signifiait la Transcendance ? C'était l'Au-delà de l'au-delà (car Dieu n'est pas au Ciel, qui fait partie de sa Création). Évidemment, la Puissance matérielle, Vivante-Émanatrice, des Primitifs ne peut pas être dite résider dans ce qu'était l'Immanence civilisée ! Elle se trouvait dans l'En-deça de l'en-deça, dans ce qu'aurait été une sous-

Du coup, la Substance Esprit, en tant qu'Exclusive, Unilatérale, tombe. **Or, en sens inverse**, l'exclusivité, l'unilatéralité, que s'arrogeait l'Existence, la Matière, chez les Primitifs, tombe de la même manière.

Résultat, le côté vrai de chacun est conservé, et on a le **RAPPORT** Matière-Esprit.

C'est pas si compliqué que ça en a l'air ! Courage...

Immanence (inconcevable) pour le spiritualisme. À cette sous-immance, nous choisissons de donner le nom de **CIS-CENDANCE** (CIS est diamétralement opposé à TRANS en latin, comme il apparaît dans la désignation des Républiques Transalpine et Cisalpine par les Romains). Ceci veut simplement dire que la Puissance matérialiste était “sous” son Émanation, laquelle comprenait non seulement l’Ici-bas, mais aussi l’en-deça de ce dernier : l’Abîme, le SCHÉOL juif par exemple. C’est le royaume des “ombres”, des “larves”, cet en-deça CACHÉ où, après s’être “absenté” de l’Ici-bas (qui serait mieux dit Ici-haut), on languit après la Réincarnation³ “QUI VIENT” : HABBA⁴⁵.

Que de mots, simplement pour mettre en ordre nos “concepts” ! Mais il faut savoir si oui ou non nous voulons commencer à y voir clair dans notre passé, préalable absolu pour marcher avec assurance vers un avenir quelconque !

II- Le Monde

Qu’en est-il à présent du Monde ? Ce que nous appelons le Monde n’est autre que la Réalité relative. Celle-ci se distingue de la Réalité tout court parce que **Matière et Esprit** s’y trouvent mutuellement **comme “en décalage”**. Attention ! c’est ici qu’il faut être précis pour ne pas dérailler et, en l’occurrence, retomber dans les ornières du Panthéisme ou du Manichéisme du monde religieux civilisé (le panthéisme traînant derrière lui la casserole du manichéisme, à la manière dont le mariage traînait la casserole du proxénétisme).

Nous avons dit qu’il y avait lieu de distinguer nettement la Réalité absolue et la Réalité relative (le Monde). Ceci devrait nous mettre à l’abri d’une rechute dans le **Panthéisme** (deux versions : Sensualiste et Spéculatif) en se proposant de traiter du Monde “pris à part”. Mais il faut y prendre garde. Le danger subsiste, et il est

³ La Réincarnation n’est pas celle du Moi de l’occidental qui se paie une tranche d’“hindouisme” ou de “lamaïsme”. Il s’agit de la Réincarnation de l’ethnie Juste, des Purs en corps, en communauté parentale.

⁴ חַבְבָּא = HABBA.

⁵ Les rabbins nous disent le monde “à venir”, entretenant à plaisir l’ambiguïté. Il y a AVENIR et À-VENIR. Ce dernier, dont il s’agit bien, non seulement concerne un Ici-haut, mais aussi un Ici-haut qui “va arriver” dans le présent, et non pas un monde vers qui “nous irons” dans un futur.

Théorie Générale

parallèle au danger de verser dans l'**Occultisme**⁶ en traitant de la Réalité tout court “prise à part”, sous prétexte que celle-ci doit être déclarée plus profonde, plus “substantielle”, que la Réalité relative qu’est le Monde.

Dans le Monde, donc, Matière et Esprit se trouvent comme “en décalage”. Il ne faut pas comprendre cela comme s’il y avait la Matière d’un côté et l’Esprit de l’autre. Au contraire : Matière et Esprit “couvrent” chacun à sa manière l’ensemble du Monde. En quoi consiste alors le “décalage” ? Le Monde se présente comme le rapport “disjoint” **Nature-Humanité**, et le décalage se réduit au seul fait que nous sommes en droit de considérer que les deux membres du couple “empiètent” l’un sur l’autre complètement, qu’ils se chevauchent totalement, comme l’Intelligible et l’Intelligence. Bref, “en dernière analyse”, la Nature est tout à fait Humaine, de même que l’Humanité est tout à fait Naturelle. Ou encore : il est absolument légitime d’aborder le Monde de deux manières opposées mais finalement identiques, parce que n’étant que deux versions “contraires” de **la même SPONTANÉITÉ : celle de la VIE**. C’est en effet la vie même qui se trouve à la base de notre Pensée, que nous expérimentons sous la forme de la Conscience physique “à l’occasion” de notre travail mental. Ce qui sépare donc seulement une Personne d’une Chose (comme on disait autrefois), c’est que notre Conscience “physique” donne lieu à la Réflexion “morale”, c’est-à-dire à la pensée proprement dite ; que le phénomène de la Conscience peut être l’“objet” de la Réflexion **comme n’importe quoi d’autre** ; et donc que nous SAVONS que la Matière est dotée de Spontanéité. Mais les spiritualistes n’ont pas vu que ce savoir-là **ne ressemble à aucun autre**, du fait que nous ne pouvons en faire AUCUN usage pratique ! Il le fallait cependant pour exalter la “substance” Esprit exclusive, poser l’Âme humaine, et faire rayonner la pensée étroitement Rationnelle (intellectualiste et moraliste).

Ainsi, l’Humanité appartient au Monde totalement, exactement au même titre que la Nature. C’est bien pour cela que, dans les limites du rapport Nature-Humanité, la Réalité se prête sans réserve à notre intelligence Théorique en tant qu’Absolue, et à notre maîtrise Pratique en tant que Relative.

⁶ Il a deux versions aussi : Thaumaturgie (fausse Magie primitive) et Horoscopie (fausse Divination primitive).

III- Réalité-Monde

Nature du lien qui “unit” Réalité et Monde :

- En dernière analyse, la Réalité n’est “faite” que du Monde ;
- En dernière instance, le Monde coïncide totalement avec la Réalité.
- Le Monde ne se donne pas du tout comme absolument Stable et Neuf, partout et toujours, comme la Réalité. Néanmoins, il revendique d’être tenu, légitimement en principe, pour IMPÉRISSABLE et INCOMPARABLE en ses divers endroits et moments.

On le voit bien, dans notre Théorie Générale, il ne s’agit plus du tout, ni de la Réalité d’autrefois, ni du Monde d’autrefois. La Réalité tout court devient l’objet du Réalisme Vrai (matérialisme-spiritualisme), et le Monde devient l’objet de **l’Historisme Lucide**. Nous n’avons plus de Réalité Secrète ou Mystérieuse, ni d’Au-delà ou d’En-deça du Monde. Mais si le nouvel Ici-bas/Ici-haut “avale” tous les arrière-mondes d’antan, la réciproque vaut tout autant. Et notre Monde transfiguré conserve à sa façon l’“humilité” de nos ancêtres, il reconnaît qu’il se trouve sous la Ciscendance-Transcendance de la Réalité pure et simple ; avec le seul avantage de saisir cette dernière de manière “transparente” pour la première fois avec, en prime, la certitude d’une “immortalité” des Personnes partagée avec les Choses.

C’est la Théorie pure qui rend compte de la Réalité tout court. Avec cela le Monde, abordé selon l’Historisme Lucide, devient la matière de la Théorie ordinaire, qui fait sauter les anciennes Hégémonies, qui régnaient tant dans la Sorcellerie que dans la Science : hégémonie de la Magie sur la Divination dans le premier cas, de la Morale sur la Physique dans le second⁷. Notre équipement mental, dans la Pratique, devient indissolublement **Sorcellerie-Science** (Osons !).

⁷ - **Il n’y a pas du tout** Hégémonie (domination unilatérale, à sens unique) Réalité-Monde, comme il y avait par exemple dans Dieu-Monde.

- Mais **il n’y a pas** Rapport direct, immédiat, Réalité-Monde. Il y a Rapport direct, immédiat, dans les COUPLES absolument homogènes, tels que Matière-Esprit dans la Réalité, et Nature-Humanité dans le Monde. Dans le Rapport, l’Identité prime sur l’Opposition d’emblée.

- **Ce qu’on a c’est**, si on veut : une Hégémonie directe,... **mais** Bilatérale ! Ou bien : un Rapport réel, ... **mais** “en dernière analyse” (en définitive, au bout du compte, si on pousse les choses “à la limite”). Ce type de RELATION (ou “contradiction” comme on disait) est quelque chose d’inédit, que pose le Réalisme pour la 1^{ère} fois. On n’a **ni** Hégémonie, **ni** Congénère, mais “décalage”... qui

IV- Espèces de la Race Humaine

Que l'Homme le veuille ou non, la Réalité et le Monde sont **absolument tels** que nous l'avons dit. Si on y réfléchit bien, ceci n'est plus du tout déclaré, par exemple, par la manière Marxiste, selon laquelle le Monde a une réalité objective "indépendamment de la conscience" ; et ceci pour la bonne raison que la Conscience est un phénomène physique (on ne peut mieux prendre sur le fait le spiritualisme réel qui se trouve derrière le "matérialisme" affiché de Marx !).

- Allons plus loin. La présence au Monde de l'Humanité, ici et maintenant, suffit pleinement pour déclarer : la preuve est faite que **le Monde "veut" absolument** l'existence de l'Homme en divers endroits et à divers moments (bien que la Réalité ne le "veuille" que relativement). L'Homme naît "nécessairement" du Monde, et il ne tire que de lui tous les moyens d'en dévoiler les vérités (avec celle de la Réalité). Remarquons que cette affirmation est chez nous tout autant étrangère à l'Évolutionnisme qu'au Créationnisme. Ceci dit, il n'y a rien à répondre à l'hypothèse absurde d'une histoire du Monde dont l'Humanité aurait été ou pourrait être absente.

- Le Monde tel que nous le dévoilons (mais dont la Société qui lui soit conforme reste à bâtir !) est tout autant Éternel-Temporel, Sans bornes-Étendu, que l'est la Réalité⁸. De ce point de vue, il n'y a de véritable HISTOIRE du Monde qui nous intéresse **que l'Ère du Monde dont "notre" Humanité est partie-prenante** (dans le cadre-limite du Système Solaire et, si l'on veut, de la Voie Lactée !). Cette histoire est la seule sensée.

- C'est **par son Travail** mental-social que notre Humanité en est arrivée aujourd'hui à devoir s'armer du Réalisme et de l'Historisme et, par suite, à savoir de quoi il retourne de la Réalité et du Monde. Ceci la met en même temps en demeure et en mesure, tout à la fois, d'y voir clair pleinement quant aux difficultés qu'elle a rencontrées sur son chemin par le passé, et comment elle les a surmontées. Il lui faut

permet et exige justement le Travail ! Le Monde – et donc nous-mêmes – n'est la Réalité que RELATIVEMENT ; mais nous le SOMMES, et immédiatement (pas "en attendant" le Ciel ou l'Ici-haut À-VENIR des Justes).

⁸ Il y a seulement à permuter les pôles des couples, et dire : Temporel-Éternel, et Étendu-Sans bornes.

Théorie Générale

établir cela impérativement afin d'affronter en connaissance de cause la tâche inédite dont elle se trouve à présent investie.

- Traiter de notre Histoire humaine au Monde demande ainsi essentiellement que soient caractérisées les mutations décisives qu'a connu le MODE DE TRAVAIL antérieurement à notre Époque. L'enquête faite à cet égard est un jeu d'enfant pour l'Historisme ; elle révèle ceci :

- L'Humanité "surgie" de notre Monde dut adopter le mode de travail propre à la **Société Parentale** (société Première), travail selon l'Égalité. La caractéristique complète, en ayant en tête l'hégémonie, serait : Égalité-Liberté.

- Ce mode de travail, ayant épuisé ses possibilités, enfanta correctement⁹ son contraire direct : celui de la **Société Politique** (société Civilisée), travail selon la Liberté. La caractéristique complète, en ayant en tête l'hégémonie, serait : Liberté-Égalité.

Ce dernier mode de travail s'étant heurté à son tour à ses propres limites, exactement inverses de celles du mode précédent, les deux modes de Travail devaient finir par nous apparaître pour ce qu'ils étaient, des contraires identiques, également Préhistoriques.

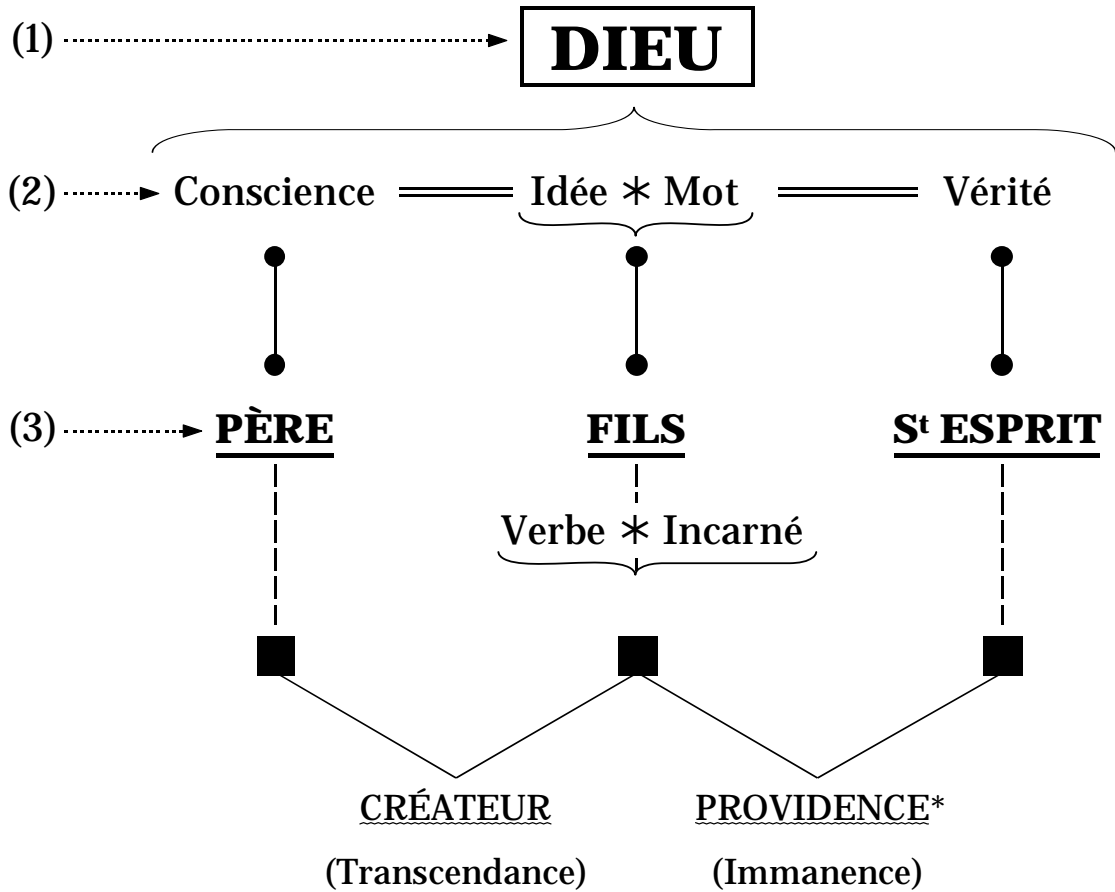
- D'où l'avènement, en même temps que la conception Historiste, de la nécessité présente de la Société du 3^{ème} Âge (Histoire), contemporaine d'une 3^{ème} espèce de la Race humaine : **l'Humanité du Comm-Anar** – communisme-anarchisme – (Homme), travaillant selon Égalité-Liberté.

Voilà ce que veut dire "prendre l'Histoire au sérieux" !

طالب فڤڤڤي – janvier 2006

⁹ "Correct" veut dire : en rapport avec les Convenances, donc absolument adapté à la situation, la seule chose à faire.

Dieu



(1) Âme Suprême.

(2) Analogie avec l'âme humaine et ses "facultés".

(3) Expression Chrétienne : trois Personnes d'une même Substance.

* Dieu reste SOUTIEN de Sa Création dans le Temps.

طالب فكري – janvier 2006

Annexe

La Conscience

C'est terrible, comme ce phénomène de la "conscience" a décidé de toute l'histoire humaine !

En un sens, **la Réalité** est ce qu'elle est, que l'Homme le sache ou non ; ça c'est sûr ! Mais en un autre sens, la Réalité doit "vouloir" que l'Homme soit, et donc qu'elle soit connue par lui.

En effet, seul **l'Homme** peut connaître la Réalité ; et il le peut parce qu'il ne peut être et vivre sans cela. Quelle que soit la condition de son existence, il doit se poser comme distinct de la Nature ; il doit proclamer sous une forme ou une autre que Nature et Humanité forment ensemble ce qui s'appelle le Monde ; et il doit enfin déclarer qu'il y a lieu de distinguer le Monde sur lequel il a prise pratiquement (y compris un éventuel Au-delà ou En-deça) et la Réalité pure, "absolue", accessible théoriquement seulement.

Pourquoi cette position tout à fait à part de l'homme vis-à-vis de la Nature, du Monde, et de la Réalité ? Tout simplement parce que son existence propre est tout à fait à part, étant **Sociale**. Et elle est sociale parce qu'il **Travaille**. Or qui dit Travail dit travail **Mental**, qui conditionne et marque toutes les activités qu'il peut avoir ; à commencer par le fait de manger, se reproduire, jouer et rêver en son sommeil...

C'est ainsi, avec la nécessité déterminante de la pensée qui marque l'Homme, que nous en arrivons au problème de **la Conscience**, problème s'il en est, en effet ! Car si l'homme rencontre "de toute façon" le phénomène de la Conscience, ce n'est pas pour cela qu'il va juger ce phénomène "automatiquement" de la même manière. C'est même le contraire qui est vrai, ce dont nous sommes seulement à présent contraints de nous rendre compte, et ceci nous amenant à découvrir la nécessité Historique de trois espèces distinctes de la race humaine unique. Insistons bien sur le caractère "historique" de ladite nécessité, parce que l'allure "chronologique" dont nous pourrions la revêtir n'a qu'une valeur étroitement rétroactive. Nous allons démontrer que le Réalisme Vrai – cette mentalité de l'Homme du Comm-Anar – comprend mieux, et même pour la 1^{ère} fois pleinement, le phénomène de la Conscience. Ce n'est pourtant pas une raison de retomber dans la vieille téléologie, dans le finalisme dogmatique. Précisons. La Réalité "se fiche" d'une certaine façon qu'il y ait un Monde, bien qu'elle ne puisse faire autrement que d'y donner lieu. De même, l'Histoire "se fiche" qu'un homme du Comm-Anar survienne pour y voir clair tout à fait dans le phénomène de la Conscience, bien qu'elle ne puisse faire autrement que ceci se produise. L'homme d'avant nous était totalement Homme, se suffisait à lui-

Théorie Générale

même, et comprenait le phénomène de la Conscience exactement comme il convenait qu'il le comprenne. Bref, notre manière à nous, "transparente", d'exposer la Conscience, ne concerne que nous, et nous ne pouvons pas faire autrement que de l'adopter.

•••

1- Reportons-nous, par exemple, au dernier tableau sur DIEU de l'Église (p. 8).

On y voit que l'ÂME humaine étant posée par l'Homme Civilisé, la Conscience figure comme la toute première "faculté" de cette Âme (facultés développées : Conscience-Idee/Mot-Vérité). La Conscience relève donc de la Substance-ESPRIT. Pourquoi cela ? Pour l'Homme Civilisé, l'Âme est son "vrai moi", à qui revient l'hégémonie sur le Corps dans sa Personne. Doté de cette âme, qui fait l'Identité véritable du bourgeois, celui-ci pense de manière Logique, selon la Raison qui maîtrise les "passions". Quand il **exerce** sa raison, c'est-à-dire Réfléchit, pense "en acte" (effectivement), notre bourgeois ayant des Idées à chaque fois distinctes, "éprouve" le fait d'être Conscient : qui accompagne toujours ses pensées ; qui se trouve toujours "derrière" celles-ci ; conscience qui est, elle, toujours la même. Comment ne verrait-il pas la Conscience comme la "racine" **de** l'âme, dont les Idées ne sont que l'"expression" intérieure ? (Les Mots "incarneront" ensuite ces Idées, leur donneront une voix réceptible par un interlocuteur, afin de convenir avec lui d'une Vérité). Tout cela est cohérent : la Conscience appartient à l'Âme, elle en est le principe. Et l'on a avec cela **l'espèce Spiritualiste de la race humaine**, faite à l'image et la ressemblance de Dieu, "pour qui" le Monde fut créé, investi d'une Royauté déléguée sur la Nature.

Notons cependant que l'Homme civilisé est loin de coïncider directement avec un Individu humain tout court. Il est supposé avoir "l'âge de raison", donc n'est plus Enfant. Ensuite c'est en fait un chef de Ménage, qui sera "normalement" masculin dans la pratique. Ensuite, les esclaves d'une Entreprise, contrairement à leur Maître, n'auront qu'une Intelligence nue, capable d'exécuter les idées de cet autre chef. Enfin, Ici-bas, les individus étant sélectionnés ainsi, ne seront reconnus comme tels que comme membres d'une Église, d'une communauté d'Intellectuels où on retrouvera une masse de Fidèles conduits par des Ministres autorisés de la Foi. Bien sûr, il en sera tout autrement dans la "vraie vie" de l'Au-delà. Mais, par définition, si on s'agrège au chœur des Élus seulement et, ceci acquis, avec pour réelle perspective que

Théorie Générale

cette Communauté des Saints devienne “à la limite” un seul Individu, se confondant avec le Sujet Suprême¹⁰.

•••

2- Avant l’Homme civilisé, spiritualiste, de la société Politique, il y eut l’Homme de la société Parentale, première, **l’homme Matérialiste de la race humaine.**

Ici, comme de bien entendu, l’Homme a l’“expérience” de la Conscience, phénomène que rencontrent même les individus, bien que l’on n’admette de pensée proprement dite que celle du “cerveau collectif” de la communauté parentale. Or, cette communauté étant Matérialiste, pas question d’Âme ! Alors, quel “jugement” peut-on alors porter concernant la Conscience ?

Pour notre sauvage, la Conscience ne peut relever que de la substance-MATIÈRE. Comment ? La Matière est la Vie-des-vies de tous les existants, et tout d’abord de l’Arbre de la Nature, pénétré partout de vie Infaillible, tel un sûr instinct, tant que l’Humanité ne vient pas troubler cette “santé” normale de la Nature. En effet, la pensée communautaire – et donc tout le travail de l’ethnie – n’est autre que vie-Faillible. D’où précisément la nécessité d’un Code Traditionnel intangible, obligeant les frères de sang par ses Prescriptions, Sacrifices et Rites. Et ce sont les Transgressions à cet égard, emportant une responsabilité collective, qui amènent le trouble dans le grand Organisme de la Nature, dont : cette “absence” anormale ou précipitée des individus que les civilisés appelleront la mort, et la stérilité d’une lignée parentale, avant tout du côté maternel. On l’a compris, toute ethnie se tient pour Éluë par son Grand-Génie exclusif concernant son Code Traditionnel, par un Pacte de Sang ; mais cette élection entraîne une responsabilité cosmique, et le sort de tous les hommes “étrangers”, plus ou moins impurs, en dépend totalement.

Revenons à la Conscience. Ceux du même sang pensent par le biais du Génie collectif immédiat, qui est Présence manifeste du Grand-Génie (Chekhina ou Malkout-“Royaume” des juifs par exemple) gouvernant le Monde. Ce Génie manifeste est la Mère qui siège au Temple. C’est elle qui “possède” les Devins servant de bouche de la Communauté dans les moments de péril pour cette dernière. Mais cette “Gloire” (lumière) a aussi un côté sombre, destructeur, qui évoque les forces ramifiées de Transgression¹¹. Bref, ce dont quoi les cerveaux des congénères participent¹², c’est la Vie-même émanée du Génie Parental par le biais de sa Présence.

¹⁰ Dire que les utopistes Socialistes – et les Nazis – ont accusé la civilisation d’être Individualiste ! Pourquoi pas le Grand-Prêtre ou le Pharaon normaux, ou la Devineresse exceptionnelle de la Parenté ?!

¹¹ SITRA AHARA des Juifs : סֵתֵר = caché ; אֲחֵרָה = étranger.

Théorie Générale

→ Ainsi, c'est la MÊME expérience indiscutable de la SPONTANÉITÉ pure que font l'Homme Politique et l'Homme Parental, mais dans un contexte tout différent : le premier devant nommer cette spontanéité **conscience Spirituelle**, et le second **vie Matérielle pure**, attachée à la pensée Faillible de l'ethnie élue branchée avant tout sur la Nature, seule sachant en faire l'usage propre, aussi bien à préserver la santé du Cosmos que d'y porter atteinte. Aux yeux d'un civilisé, la pensée de la société Première semble essentiellement négative, conservatrice, routinière, tout le contraire de la sienne. On le comprend, mais l'homme parental n'y voit rien de semblable...

•••

3- Vient enfin la Conscience selon **la 3^{ème} espèce de la race humaine, l'humanité du Réalisme Vrai**, du Comm-Anar en pratique. Que disons-nous ?

• **Le sauvage avait raison** : la Conscience est un phénomène PHYSIQUE et, à ce titre, expérience de la Vie matérielle pure, qui se manifeste "à l'occasion" exclusive du Travail mental, phénomène qui est présent tout autant dans les faits naturels, bien que ceux-ci ne puissent le réfléchir et donc le savoir.

• **Le bourgeois avait raison** : ce n'est pas pour rien que l'Homme réfléchit électivement le phénomène de la Conscience ; c'est le "prétexte" solidaire d'une pensée pouvant prétendre à une portée MORALE, Libre vis-à-vis de la Nature (bien que la connaissance de la "condition" physique de la pensée nous affranchisse de l'Intellectualisme et du Moralisme, et nous conduise à traiter la Nature beaucoup plus à la manière du sauvage, donc à user tout autrement de la Liberté civilisée, cette fois mariée à l'Égalité première).

Finalement (si on sait précisément ce qu'on met derrière les mots), il n'importe plus que la Spontanéité éprouvée dans le phénomène de Conscience soit dite relever de l'Esprit ou de la Matière : la Réalité est indissolublement **Matière-Esprit**, la différence de ces deux mots n'étant plus que nominale. L'intérêt pratique de cette différence est pourtant très réel parce qu'il permet deux approches inévitables et nécessaires au Monde, ce dernier n'étant pas la Réalité même directement, mais **Nature-Humanité** ; ce couple demandant légitimement à être "polarisé" parce que Réalité RELATIVE.

•••

¹²"Les" Consciences de la Parenté forment un seul Essaim. S'y trouve l'ascendance, et l'Ancêtre préside. L'Essaim est "couvert" par la Présence.

Théorie Générale

Quelle misère que les faux débats d'hier que suscitait l'énigme de la Conscience ; débats que monopolisaient finalement deux Lilliputiens dans un dialogue de sourds : Berkeley et Pavlov.

Berkeley : “les choses sont des combinaisons de sensations”, sensations physiques très spéciales que connaissent les corps humains, parce que leur venant de Dieu.

Pavlov : il explique nos idées par la “salivation psychique” des animaux que nous sommes, à l'activité nerveuse “supérieure”. Dire que les Marxistes se sont engouffrés là-dedans !

طالب فزري – janvier 2006

Table

Théorie Générale.....	2
I- La Réalité	2
II- Le Monde.....	4
III- Réalité-Monde	6
IV- Espèces de la Race Humaine.....	7
Dieu	9
Annexe	10
La Conscience	11
Table.....	16
